



Construire, avec les autres son « pouvoir écrire »

A Yzeure, mettre en paroles et en dessins les souvenirs pour en garder la mémoire...
A Montreuil, oser imaginer et écrire sa pensée

Nicole BREHIER-VEDRINE, enseignante « honoraire », GFEN Ile de France

J'ai volontiers accepté la proposition de Sophie Marques, professeur des écoles à l'école Danton, à Montreuil, d'accompagner sa classe de C.P. en séjour « danse contemporaine », une semaine à Yzeure dans le cadre des Rencontres Chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis 2011. Elle a choisi d'articuler le langage corporel travaillé avec les danseurs Anne-Karine Lescoff et Bruno Danjoux et la parole et l'écrit lors de deux ateliers mis en œuvre en parallèle. Elle annonce dans le projet de classe qu' « Apprendre, construire avec les autres, cela prend du temps, c'est exigeant. » s'agissant d'« ouvrir à chacun le chemin des possibles, le chemin de l'émancipation »... La danse, les visites, explorations et lectures de paysage... sont réfléchies comme autant de sources où puiser pour continuer le chantier d'écriture tous « azimuts » entrepris dès la rentrée dans sa classe où toute activité est génératrice de parole et d'écrit.

A Yzeure, lors du séjour « danse contemporaine

Se souvenir, exprimer sa pensée

Très provocateurs d'imaginaire les costumes insolites du **Centre national du costume de scène et de scénographie** de Moulins ! Propices à la confrontation des souvenirs, l'affinement de la pensée, la libération de l'imaginaire pour construire une mémoire collective, « faire provision de mots »,¹ constituer « une pioche commune »² et plus tard donner vie à un personnage, une histoire.

Les découvertes de l'exposition et de l'atelier³ *Les « Insolites » Formes et matières des costumes de scène* seront

une matière du cheminement de la pensée des enfants vers l'écriture.

De l'évocation des souvenirs à la construction d'une mémoire commune

Au détour de scénographies surprenantes, les enfants sollicités par la conférencière à porter leur regard sur quelques costumes particuliers, ont évoqué leurs impressions. À Yzeure, sans aucun support visuel, l'atelier « Se souvenir des belles choses » a amorcé la quête de ce qui éblouit, étonne. Un temps de réflexion individuelle et de retour sur les ressentis, précède et prépare chaque débat. Ce moment de parole libérée des contraintes d'une réponse attendue, permet de convoquer la mémoire et la sensibilité de chacun. La jubilation des enfants augmente avec le nombre et la diversité des interventions. Le plaisir d'exercer son langage s'installe progressivement avec la capacité à écouter l'autre et aller ensemble à la conquête des mots nouveaux nécessaires et parfois savoureux « *une robe rare, zigzag, arc-en-ciel, bustier, du vrai tissu multicolore artistique...* ».

1 En référence à l'atelier d'écriture d'Yves Béal « *Provisions pour l'hiver* » que nous avons choisi de vivre lors des 4^e Rencontres Nationales sur l'Accompagnement, « Prendre pouvoir sur l'écrit », les 2 et 3 avril 2011 à Saint-Denis.

2 Yves Béal, Frédérique Maïaux, *Un projet... pour rendre les élèves acteurs de leurs apprentissages*, p.54 Delagrave 2008 et Yves Béal, Martine Lacour, Frédérique Maïaux « L'atelier d'écriture : une démarche de création » p.48, *Ecrire en toutes disciplines, De l'apprentissage à la création*, Bordas 2004.

3 Découvrez l'exposition « *Les insolites* » au CNCS de Moulins : http://www.cncs.fr/index.php?PageID=exposition&expo_id=29

Apprendre à argumenter son point de vue

L'idée avance que chacun puisse voir un même costume sous un angle différent, visuel ou imaginaire. L'ambiance tamisée de la scénographie suggère un prolongement au-delà du regard porté, laissant planer le mystère. L'émergence de la notion de point de vue et son acceptation en est facilitée, le débat (la dispute) devient possible (ex : la vive discussion autour de la couleur des ailes du dragon).

Dicté à l'adulte pour penser l'écrit, « focus sur un costume »

Lorsque la confrontation des points de vue et interprétations est satisfaisante pour le groupe, les affiches « mémoire » du groupe sont réalisées sous la forme de plusieurs textes descriptifs dictés à l'adulte.

Plusieurs propositions parfois divergentes sur le fond ou la forme, sont acceptées. La proposition est parfois consensuelle, ce texte fait l'unanimité :

La robe rouge

« En tissu rouge épais sur le haut, les deux bras et la jupe,
Sauf que devant sur le tissu est dessiné un bâtiment.
Le bâtiment est dessiné en noir et peint en gris sur le tissu de la jupe.
Sur le bustier, il y a des fils dorés en zigzag et des boules dorées cousues sur les épaules.

L'expression et les transformations de la pensée du "je" au "nous" en situation de débat, de dessin et d'écriture

Débatte et répertoire

Chaque texte, enrichi par l'apport des groupes successifs, est écrit sur des affiches précieusement conservées. Pour mieux visualiser l'apport des quatre groupes, les modifications sont écrites de différentes couleurs. Ainsi sont constituées les « provisions de mots » utiles à une description, au plus près de la pensée. L'effet de surprise ressenti lors de la visite, déclenche de vives discussions émaillées de nouvelles expressions répertoriées et disponibles aux pillages à venir...

La robe arc-en-ciel ou robe multicolore

« C'est une robe en tissu noir,
Sauf que devant, elle est rose avec les couleurs de l'arc-en-ciel,
Du vrai tissu multicolore artistique avec des diamants petits et grands.
Que sur la jupe, il y a le triangle avec les fleurs de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.
C'était la robe de la princesse.
Une couronne en or et des boucles d'oreilles en or gris argenté.
Le bâton doré en or... une baguette magique ? »

Socialiser les écrits, se les approprier, faire ses choix et dessiner au plus près sa pensée

L'étonnement de chacun, provoqué par l'aspect insolite des costumes et accentué par la quantité et la diversité des thèmes et matériaux, réveille l'imaginaire de tous. Les textes sont affichés et lus. Le moment est venu de dessiner le costume de son choix.



Une pratique du « brouillon »

Afin de libérer l'imaginaire de toute contrainte de résultat, il est conseillé de faire autant d'essais jusqu'à la réalisation aboutie du dessin. Les essais sont numérotés et conservés afin de mesurer les progrès accomplis.

Cette pratique fait écho à celle du statut des « brouillons » instaurée par l'enseignante dès la rentrée. L'utilisation de feuilles de couleur rose sur lesquelles chacun s'autorise à écrire « comme il pense ». Aucune attente autre que celle d'écrire sa pensée.

Les dessins des costumes ont sublimé les textes descriptifs. Leur diversité donne à voir quelque chose de l'univers et d'une approche sensible de leur auteur. Le « je » s'exprime avec délectation, nourri des apports nouveaux du « nous raisonné » des textes produits lors des ateliers, choisis par l'auteur.



« Des valises bien rangées pour garder la mémoire ». Les affiches collectives sont classées ainsi que les essais et dessins, les brouillons de lettres aux parents, les dessins de la danse, les haïkus paysages, les documents détournés du CNCS ... et le tout sera collé, dans « **Mon cahier d'Yzeure** », recueil des « traces » individuelles et collectives, nouvel outil personnel pour les écrits futurs.



De retour à Montreuil, « oser imaginer et écrire sa pensée »

1^{er} atelier (25 mars) - Dessiner pour écrire

Dans la bibliothèque avec 2 demi-groupes classe successifs, (l'autre demi-groupe est en atelier « écrire des haïkus » avec l'enseignante dans la classe).

Dessiner encore, mettre en travail le passage à l'écrit

Chacun mobilise ses souvenirs et son imaginaire pour finaliser son dessin, certains le légendent.

Distancier, socialiser, le langage met en mouvement l'écriture

Un temps de pause, de métacognition... les dessins et essais sont présentés, regardés, commentés, classés chronologiquement. L'exécution fine des costumes rend compte de l'appropriation des apports construits lors des moments collectifs et traduit une pensée

aboutie à ce moment du projet. La subjectivité de chacun s'exprime par le choix du costume, une légende singulière et parfois l'amorce d'un personnage. Rangé le temps de l'écriture, le dessin sera le témoin d'une étape du cheminement de la pensée et aussi du temps de maturation à l'œuvre pour installer les conditions de la suite de l'aventure : écrire.

2^e atelier (5 mai) - Ecrire, le choix de Max et les Maximonstres 4

Nous menons l'atelier ensemble avec le groupe classe entier, en nous répartissant les fonctions direction de l'atelier et observation active des enfants.

Imprégnation littéraire

Installer une qualité d'écoute permettant à chacun d'entrer dans l'univers de Max.

4 Maurice Sendak, Ecole des Loisirs, 2006

Après la lecture, appropriation de l'incipit

Maxime dit : « Un soir Max enfila la grande robe multicolore. »

Victor enchaîne : « Ecouter les autres ça inspire. »

Les « embrayeurs » 5 d'écriture, du costume au personnage, de la description au récit

« Dans l'histoire de Max tout commence quand... Max enfila son costume de Loup. »

Une dynamique de récit se crée autour de déguisement (évoquant le costume) et transformation (création d'un personnage).

« Un soir, Max enfila son costume de loup. »

« Vous êtes terrible vous êtes notre roi. »

Socialisation du capital de mots : « Les provisions » sont affichées et lues

Les textes descriptifs des costumes et les listes catégorielles qui en sont issues (costumes, actions, accessoires, couleurs, personnages...) complétées avec les apports nouveaux puisés dans les légendes et la présentation des dessins, sont affichés. Le travail de tissage entre le capital de mots et l'appropriation singulière du texte littéraire peut commencer.

L'engagement « culturel » dans l'écriture, de la visite du musée à l'univers de l'album

« Vous avez découvert et dessiné des costumes « insolites » à vous maintenant d'imaginer et raconter le personnage qui portera ce costume... ou un autre. »

« Vous écrivez, sur la feuille rose (brouillon), ce que vous pensez sans effacer, vous pouvez rayer, recommencer et bien sûr, utiliser tout ce qui vous sert à écrire dans la classe... Écrivez »

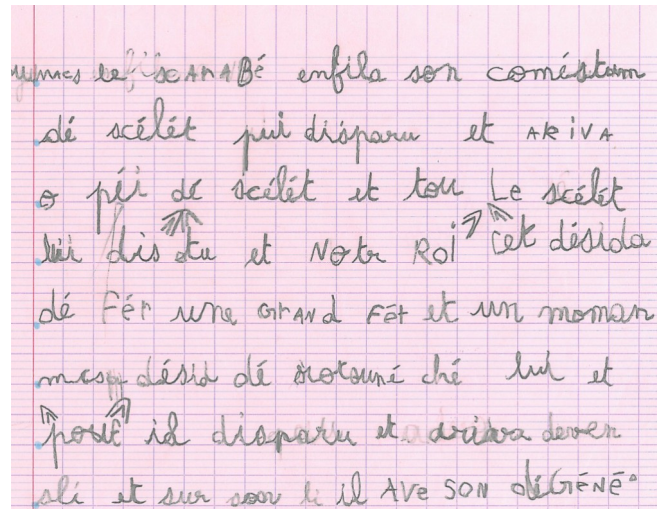
La question du franchissement de la ligne entre l'univers scolaire et personnel est posée par Adam

« Est-ce qu'on peut choisir des super-héros ? »

La réponse est oui, il s'agit de lever toute inhibition pour engager l'écriture personnelle et aussi s'autoriser à mêler son univers à ceux rencontrés.

5 Spécial Faire Ecrire, gfen 28, Jean Bernardin « S'engager dans l'écriture ». p.7 et la revue entière ainsi que les Dialogues n°89 et 90, Quoi de neuf du côté de l'écriture ? 1 et 2.

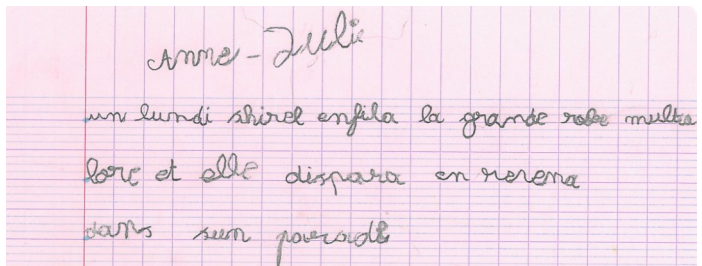
La nécessité interne d'écrire est observable, les enfants se précipitent pour prendre la feuille rose... passage ressenti comme obligé pour exprimer sa pensée.



L'usage de la feuille rose et des outils de la classe

Les enfants écrivent d'emblée sans effacer. L'appropriation des outils se manifeste « en acte » dans l'imédiateté de l'écriture : chercher un mot, vérifier l'orthographe. Ils se déplacent vers les affiches, les albums, les cahiers outils, le « lutin » recueil mémoire des lectures, pour recopier mots ou expressions.

Tous écrivent. Ils s'entraident, habitués de l'apprentissage solidaire, « nourris » par la pratique quotidienne des activités ritualisées d'apprentissage de la langue. Nos interventions les guident dans cette diversité de ressources, réfléchi pour « tricoter » les liens qui « organisent » la pensée (cf. le texte de Max, « La fourmière », rencontre d'un apprentissage scientifique et d'un récit fictionnel).



Autre moment de mise à distance et socialisation

Chaque écrit (premier jet) est lu par son auteur. Lorsque les textes sont « illisibles » les enfants sont invités à les « dire » ou raconter. Écoute curieuse et bienveillante des lectures et récits, les auditeurs questionnent leur propre texte : « J'ai oublié de dire quel jour c'était ! ».

C'est le constat des premiers pillages, prémices de l'entrée culturelle : « *enfila ...* » est intégré dans tous les textes sauf quatre qui utilisent « *s'habilla, transforma, « devena », sera* ».

L'adulte partie prenante

Je m'engage à recopier intégralement tous les textes à l'ordinateur pour en faciliter la lecture et conforter la mise à distance. Cette copie de l'adulte réitérée après chaque nouvelle production accompagne le cheminement de la pensée de chacun.

3^e atelier (12 mai) - Installer les situations propices à la réécriture, améliorer son texte et le continuer

Nourrir les écrits futurs de nouveaux pillages

Ainsi sont mis en partage par la lecture les univers de chacun et un autre, littéraire, celui de *Marcel le Réveur* d'Anthony Brown. (Ecole des Loisirs, 1999)

Marcel rêve

Le texte intégral de l'album est affiché (format A3), sa longueur est un bon repère des possibles pour les « écrivains confirmés » et l'organisation du texte dévoile une mine d'expressions et de phrases à piller pour tous. Les listes catégorielles augmentées des apports (mots et expressions nouvelles) du premier jet sont toujours affichées.

Les textes originaux recopiés : un outil lisible pour inciter à la relecture et la transformation des écrits

Anthony
Max en fila son costume aré

Adam
« naruto li an fille des ailles doré é nai un le samedi
a vaice un couto ci dore en teré de bocliéronfelli ai i de viun le plus fore. »

Simbad
Le lion (mot phrase 1er jet)
Hani enfile son costume de lion. Il est déguisé, il devient un lion. (texte raconté lors de la lecture)

Léo
Il était une foi une fourmi qui trouva un costumes de fourmi qhant elle rantra à la fourmilere avaic son costumes de fourmi elle été plus grand ce la raine et devena la raine mé elle nété pas vraiman la raine pasece elle ne pondé padeufe donc la vrai raine redvin la raine
Soraya
Sophie on enfila la rab rouge De van une la pincesse

Les écrits « fidèlement » tapés à l'ordinateur (une ligne sur trois pour l'autocorrection) sont remis aux élèves avec la consigne ouverte de les améliorer et les continuer. Les enfants travaillent leurs textes.

Ulysse
« un jour le scarabé enfila son comestum dé scéléet pui disparu
Et ariva o péi dé scéléet
Et tou le scéléet lui dis « tu et notre roi »
« et désida dé fér une grand fêt et un moman mesa desid dé rotouné ché lui
et « pouf » il disparu et ariva deven s'il et sur son li il ave son dégené.
mah piS tu MA TE LEMAN NANCÉ VIAN mounoté.

Adam
« naruto li an fille des ailles doré é nai un le samedi
a vaice un couto ci dore en teré de bocliéronfelli ai i de viun le plus fore. »
est l'ite tou le monde et i sans minice

Les signes de la relecture sont lisibles : ratures, ajouts. Leurs interventions sur le texte sont d'ordre différent : sémantique, orthographique, syntaxique, les textes sont modifiés, prolongés.

Pour l'atelier suivant, je m'engage à recopier les textes avec leurs ratures, leurs ajouts, pour rendre lisibles leurs modifications. (L'écriture *italique* signale les modifications issues de la relecture; le souligné les mots raturés)

Anthony
Max en fila son costume aré *né mais il la per.* Dé Aaréne
sur sa tête. Li lé alérjice.

Ulysse
«jour MAX le scarabé enfila son comestum DEGIS-
MAN dé scélét pui disparu
Et ariva o péi dé scélét
Et tou le scélét lui dis» «et notre roi»
«désida dé fér une grand fêt et un moman mcsa MAX
désid dé rotouné *rotourné* ché lui
et « il disparu et ariva deven sh son li et sur son li il ave
son dégéné.
Mon fis tu MA TÉLÉMAN mancé vien mangé.

4^{ème} atelier (17 mai) - Ecrire produit de la pensée, oser imaginer et finaliser un récit

(même dispositif que précédemment)

Les écrits des enfants sont contés par l'adulte

Il s'agit d'en faire partager le sens et le style, les spécificités syntaxiques, les structures textuelles : la plupart sont narratives, une est dialogale. Du mot phrase au texte de 18 lignes, tous deviennent des récits à l'oral.

Le tissage des idées et des « provisions » continue

Ils convoquent les univers traversés, les souvenirs des scénographies du musée, l'univers des albums à la rencontre de leur propre univers, pour introduire de nouveaux personnages, imaginaires (Naruto le super-héros, le Dragon à trois têtes, Max le scarabée...) et familiers (les enfants de la classe, la maman, la maîtresse...) et ébaucher une structure de récit. La création des personnages a parfois engagé l'intrigue.

Les listes catégorielles s'allongent avec l'enrichissement des textes, témoignant de l'évolution qualitative et quantitative des écrits vers le récit.

Les textes « toilettés » sont remis aux enfants, sans interligne, avec la consigne de terminer l'histoire. Exemptés du souci de la mise en forme de l'original, ils se mobilisent sur le prolongement du récit.

Anthony

Max enfila son costume araignée *mais il a peur...* des Araignées sur sa tête. Il est allergique.

Le texte final

Les enfants se sont lancés dans l'écriture de la suite de

Anthony

Max enfila son costume araignée *mais il a peur...* des Araignées sur sa tête.
Il est allergique.

(Il) se transforme en grenouille.

Un humain la pêcha.

Elle devint une araignée !!!

Adam

«Naruto *met un déguisement*, des ailes dorées
et *met un couteau dans sa poche et met une armure*
et il devient le plus fort. »

Et il tue tout le monde et il s'ennuie le samedi...

Et il invente une machine à remonter le temps,
mais un dragon à trois têtes crache du feu sur la machine.

Naruto prend alors son bouclier et protège sa machine.

Et ses amis ont tué le dragon à trois têtes et coupé ses têtes.

leur récit. La forme compacte du texte en construction (sans interligne supplémentaire) a été choisie pour inciter à le prolonger. Ce prolongement a obligé à sa relecture, voici quelques indices de la mise en cohérence du récit : l'achèvement de la dernière phrase ou l'utilisation du connecteur « *et* ».

Les textes finalisés sont de longueur variée, ils sont enrichis de plus ou moins de péripéties et avec la chute de fin. Trois sont dictés à l'adulte dont deux réécrits sous la dictée de l'adulte.

5^e atelier (27 juin) - « Mon cahier d'Yzeure », ressources nouvelles pour les apprentissages futurs

Archivage et collage des dessins, écrits, documents issus de toutes les situations vécues à Yzeure et prolongées à Montreuil... Des ateliers danse au spectacle, des essais au dessin du costume, des brouillons aux textes finalisés des récits et des haïkus, les pages tournées révèlent le parcours accompli. Un cahier mémoire pour conscientiser les obstacles, mesurer les avancées, préparer de nouvelles conquêtes.

Tous capables d'écrire

Les enfants ont écrit de manière différenciée mais toujours engagée. Chaque récit est le témoin de l'écriture en mouvement et la trace des progrès. C'est aussi le matériau qui permet la lecture positive des erreurs et renseigne sur les priorités à venir. Les maladresses syntaxiques et orthographiques sont lisibles bien sûr et la structure de l'histoire est en travail, en devenir...

déjà en projet, dans le mouvement de la pensée à l'écrit, de la danse au théâtre, l'ouverture du chantier de la rentrée en CE1 « Les contes traditionnels ».

Les couleurs du projet avec les mots de la « maîtresse »...

«... Cette année mes élèves ont dansé... Des adultes et des enfants se sont rencontrés, vus, reconnus, écoutés, entendus...

Majuscule, trac, impressionnant, main imaginaire, pose des corps, s'inspirer, découvrir, se détendre... leurs mots pour dire et écrire leurs pensées, leurs sentiments.

Cette année, mes élèves se sont exprimés.

Être dans son corps, avoir sa place, s'exposer, faire des choses dont on ne se pensait pas capable, des choses qu'on n'imaginait même pas, dépasser ses peurs, se voir autrement, changer le regard des autres sur soi...

Cette année, mes élèves ont appris à mieux se connaître... Moi, je les ai accompagnés et j'espère que cette expérience a ouvert à chacun le chemin des possibles, le chemin de l'émancipation.»

Sophie Marques, Enseignante,
CPB Ecole Danton à Montreuil.